Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2007)

Heft: 1748

Artikel: Campagne électorale : au-delà de l'écume des sondages : une étude sur les votes parlementaires montre que l'UDC n'est pas en position de leadership

Autor: Delley, Jean-Daniel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024434

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nationales, dans le creux de juillet 2007, le président réitère le soutien du PS au retour d'un(e) second(e) PDC au gouvernement … au détriment d'un radical, si possible du plus républicain de l'exécutif fédéral, celui-là même qui ose contrer Christoph Blocher avec le franc-parler voulu, Pascal Couchepin! Ce qui revient à faire réélire les deux UDC sortants, y compris le *«mouton noir»* du Conseil fédéral, pour reprendre la détestable image de l'initiative populaire fédérale *«pour le renvoi des étrangers criminels»*.

Reconnaissons que ce projet de rocade n'a rien d'une perspective enthousiasmante pour les militants ni pour les électeurs socialistes.

Mais il n'est pas trop tard pour corriger les choix stratégiques.

_____

François Cherix, *Christoph Blocher ou le mépris des lois*. Préface d'Yvette Jaggi. Ed. Favre, 2007

Campagne électorale: au-delà de l'écume des sondages

Une étude sur les votes parlementaires montre que l'UDC n'est pas en position de leadership

Jean-Daniel Delley (18 septembre 2007)

On aurait aimé des positions affirmées et un débat, par exemple sur le financement de la sécurité sociale, l'aménagement du territoire ou encore la politique énergétique. La voix des partis qui tenteraient d'aborder ces sujets serait bien vite couverte par le tintamarre de la campagne électorale; dominent les images fortes mais sans contenu politique, des accusations qui stimulent plus les émotions que la conscience politique et des scénarios de romans de gare qui voit des complots ourdis et démasqués. Le résultat des élections parlementaires intéresse peu; c'est la composition du Conseil fédéral qui occupe les esprits.

Au palmarès du baromètre électoral, l'UDC continue de caracoler en tête avec un bon quart de l'électorat, suivie par les socialistes. Par la grâce de la polarisation et de l'intérêt qu'y trouvent les médias, ces deux formations dominent assez largement la scène publique. Quant au coude à coude des perdants, révélé par la dernière livraison du baromètre, il a ouvert les paris sur qui du PDC ou des radicaux allait remporter le troisième siège gouvernemental bourgeois.

Cette terrible simplification ne doit pas faire oublier que les deux grands ne constituent pas à eux seuls une majorité au Parlement. Au Conseil national, ils parviennent tout juste à rejeter tel ou tel projet du gouvernement, mais sont bien incapables de faire passer une proposition commune. La réalité des rapports de forces est toute autre, comme le montre une analyse des 3600 votes au Conseil national depuis 1995. Malgré sa forte progression à la Chambre du peuple – de 29 à 55 sièges –, l'UDC ne peut pas influencer davantage qu'avant les décisions. Au contraire, elle ne se trouve aujourd'hui que dans 70% des cas dans le camp des vainqueurs, contre 73% dans la législature de 1995-99. Au même niveau que les socialistes (69%). Malgré leur effritement, démocrates-chrétiens et radicaux restent le pivot de toute majorité. Le PDC gagne dans 93% des votes. Et les alliances observables contredisent l'image d'un parlement où s'affronteraient systématiquement la gauche et la droite. Au cours des trois législatures, les radicaux ont relâché leurs liens avec l'UDC – de 86 à 76% de votes communs.

Dans ce contexte, l'éviction de Ruth Metzler au profit du bulldozer zurichois en 2003 constitue une erreur majeure des partis bourgeois, tétanisés par le discours conquérant de l'UDC. Si ces derniers reprennent leurs esprits et prennent conscience de l'impuissance réelle des Démocrates du centre, ils ne peuvent que corriger le tir en décembre 2007 et expulser du gouvernement une formation qui ne cesse de les traîner dans la boue et de prétendre à un leadership dont elle n'a pas les moyens.